



FONDATION KORIAN POUR LE BIEN VIEILLIR

Covid19 – Accompagnement des décès et deuils en maisons de retraite

*Document réalisé avec **Marie De Hennezel** – Psychologue, écrivain et membre du Conseil scientifique de la Fondation Korian*

L'accompagnement de la famille :

Les visites d'un ou deux membres d'une famille au chevet du résident mourant sont possibles, à condition de respecter les gestes barrière.

Nous pouvons suggérer à la personne qui viendra accompagner son parent âgé dans la mort, de recueillir auprès des autres membres de la famille, l'enregistrement vocal d'un mot d'adieu destiné à être diffusé dans la chambre du résident mourant, de lui lire une lettre rédigée par ses proches, avant sa sédation le cas échéant.

L'accompagnement par la voix est en effet très important.

Quand le contact physique n'est pas possible, la voix a cette puissance d'enveloppement qu'a le contact physique. « Une voix qui touche », c'est à dire une voix empreinte d'affection, d'amour.

Le résident qui avant de mourir peut entendre des mots d'adieu dits avec chaleur, tendresse, amour, partira apaisé.

Dans le cas où la famille ne peut être présente dans la chambre du résident qui va mourir :

Quand le résident va mourir seul, il est important qu'un membre de l'équipe soignante volontaire, et ayant naturellement un sentiment de sympathie pour le résident, accomplisse ce rituel d'accompagnement ultime.



FONDATION KORIAN POUR LE BIEN VIEILLIR

Comment accomplir ce rituel ?

Voici quelques pistes :

- Si la personne est consciente, lui demander ce dont elle a besoin ? Ce qui peut lui faire du bien, ce qui peut l'aider à mourir en paix

Exemples :

- « Ça ne va pas fort ? comment vous sentez vous ? »

Si la personne dit qu'elle sent qu'elle va mourir, surtout ne pas la rassurer faussement :

- « Est-ce que je vais mourir ? »
- « Oui, vous allez partir, qu'est ce qui peut vous aider ? Y a t'il une musique qui peut vous aider ? Voulez-vous que je vous lise une prière ? »
- « Est-ce que je vais m'en rendre compte ? »

Si la personne est angoissée par le fait de souffrir, il faut voir avec le médecin pour lui proposer une sédation.

Si la personne confirme qu'elle se sent partir : laisser parler son cœur, dire les mots qui viennent spontanément – comme si on accompagnait sa grand-mère ou son grand-père. **Le soignant représente la dernière famille humaine** d'un résident qui va mourir. Il faut donc **s'autoriser une parole affective, chaleureuse**. On peut dire des mots d'amour :

- « Vous savez je vous aime beaucoup. »

Ce seul mot d'amour peut faire beaucoup de bien.



FONDATION KORIAN POUR LE BIEN VIEILLIR

Selon le lien que l'on a établi avec cette personne, l'intimité qui s'est créée au fil du temps dans la résidence. On peut parler à la personne en faisant référence à ce qu'on connaît de ses ressources spirituelles.

- « Tout va bien aller, vous avez eu une belle vie, vous avez fait ce que vous pouviez, partez avec ces belles images de votre vie, le bien que vous avez fait, et faites confiance. »

Lui demander ce qui l'inquiète, s'il a des choses à dire à ses proches et lui assurer que les messages seront bien passés. Proposer à la personne qu'elle dicte un message d'au-revoir au soignant qu'il pourra ensuite remettre à la famille.

On peut enfin demander à la personne quelle est l'image spirituelle qui peut l'aider : un ange ? un saint ? une personne déjà partie ? L'inviter à évoquer cette image. A se confier à elle.

Si la personne n'est plus consciente.

On peut dire une parole d'amour, de confiance qui vient du cœur. On sait que même dans le coma, les personnes entendent encore ce qu'on leur dit. S'autoriser toute liberté affective : « ma chérie, ma belle, ma petite mamie » (bref ce qui vient spontanément...)

L'esprit est de ne pas laisser une personne mourir sans une parole d'amour ou d'apaisement. Cette parole peut être dite par un soignant, dans le cas où aucun membre de la famille ne peut venir.

Cela contribuera beaucoup à la diminution de la culpabilité des soignants et les aidera dans leur processus de deuil.

Et puis surtout, faire part à la famille des derniers moments de leur proche, de ses dernières paroles, de la manière dont le soignant l'a accompagné. Tout cela est fondamental pour le vécu du deuil.